



ADAPTER LA GESTION DES ESPACES NATURELS PROTÉGÉS FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Réflexions du Think & Do Tank du Consortium Méditerranéen pour la Biodiversité

A destination des :

✓ responsables de la conservation
en Méditerranée

✓ gestionnaires des sites
pilotes du projet RESCOM

2025



Tivatska Solila, © Marc Thibault /Tour du Valat

Note issue des échanges menés dans le cadre d'un atelier de travail du Think & Do Tank du Consortium Méditerranéen pour la Biodiversité rassemblant les principaux partenaires du projet RESCOM ainsi que l'organisation Réserves Naturelles de France, à l'origine de la méthodologie Natur'Adapt.



FONDS FRANÇAIS POUR
L'ENVIRONNEMENT MONDIAL



1. CONTEXTE ET ENJEUX

Le changement climatique est aujourd'hui une pression majeure qui affecte directement les espaces naturels protégés en Méditerranée, où l'augmentation des températures y est 20% plus rapide que la moyenne mondiale. Ses effets se manifestent déjà sous différentes formes :



modification des cycles hydrologiques et diminution de la disponibilité en eau,



érosion côtière,



sécheresses et vagues de chaleur à la fois marines et terrestres,



inondations plus fréquentes, avec des conséquences significatives sur le fonctionnement écologique des habitats et des espèces, ainsi que sur les activités économiques qui en dépendent (agriculture et pêche notamment).



© Antoine Gazaix / Tour du Valat

Ces bouleversements imposent un nouveau regard sur la gestion : au-delà de l'ajustement technique et pratique qu'implique l'adaptation de la gestion face aux changements climatiques, elle nécessite plus largement l'adoption d'une nouvelle posture fondée sur l'anticipation et la flexibilité. Il ne s'agit plus seulement de conserver, mais aussi d'anticiper, de réguler et d'accompagner l'évolution des milieux en s'outillant, en renforçant les compétences et en consolidant les partenariats. Cette démarche est complexe car elle suppose de nouvelles connaissances, des outils adaptés et une implication durable des acteurs locaux.

Si le sujet est encore émergent, certaines méthodologies ont été développées et testées pour accompagner les gestionnaires d'espaces protégés dans cette démarche d'adaptation de la gestion, notamment en France et à l'échelle méditerranéenne¹.

Parmi ces méthodes, la démarche Natur'Adapt, développée par Réserves Naturelles de France² entre 2018 et 2023 dans le cadre d'un projet LIFE et testée sur dix sites pilotes en France, repose sur quatre piliers :

- analyse prospective,
- diagnostic de vulnérabilité,
- planification de l'adaptation,
- capitalisation.

Cette méthode est conçue pour être opérationnelle et accessible, itérative, évolutive et adaptée à une grande diversité de contextes. Elle apparaît donc comme une opportunité qu'il peut être pertinent de répliquer en l'adaptant aux spécificités du contexte méditerranéen.



Réserve naturelle nationale de Camargue. @Silke Befeld

Dans cette perspective, le CMB, au travers du Think & Do Tank, propose de mener des travaux qui auront pour but de combler les besoins et limiter les freins et obstacles identifiés dans l'adaptation de la gestion face aux changements climatiques, à l'aune de son intégration dans trois sujets clés : i) la **gestion des connaissances**, ii) la **planification de l'adaptation de la gestion** et enfin iii) les enjeux de **gouvernance et de communication avec les acteurs du territoire**.

Cette note présente donc les premiers résultats du Think & Do Tank et vise à apporter de premiers éclairages et recommandations concrets pour faciliter l'engagement des gestionnaires dans cette démarche et amorcer une évolution progressive des pratiques et méthodes de gestion.

[1] On peut citer les lignes directrices globales de l'UICN (2016) pour intégrer le changement climatique dans la gestion des aires protégées ; le guide opérationnel du projet MPA-Engage (2022) visant à renforcer la résilience des aires marines protégées face aux changements climatiques ; le guide opérationnel de la démarche Natur'Adapt (2023) visant à aider les gestionnaires à intégrer le changement climatique' dans leur plan de gestion.

[2] Association qui anime le réseau des réserves naturelles de France.

2. TROIS LEVIERS D'ACTION IDENTIFIÉS

Trois leviers d'action ont ainsi été identifiés, sur lesquels fonder une démarche d'adaptation solide et réaliste. Pour actionner ces trois leviers, différentes ressources sont mises à disposition par la méthode *Natur'Adapt* et en complément du guide.

Liens vers les ressources mises à disposition par RNF dans le cadre de l'initiative Natur'Adapt:

-  [Le guide Natur'Adapt](#)
-  [Fiche pratique 1 - Exploration des 4 composantes](#)
-  [Fiche pratique 2 – De l'information à la mobilisation](#)
-  [Fiche pratique 5 - Analyse des effets potentiels du changement climatique \('analyse simple'\)](#)
-  [Fiche pratique 6 - Analyses des vulnérabilités et opportunités \('analyse détaillée'\)](#)
-  [Fiche pratique 7 – Contenu recommandé pour le diagnostic de vulnérabilité et d'opportunité](#)
-  [Fiche pratique 8 – Exemples de mesures d'adaptation](#)

A. Renforcer la connaissance et l'analyse prospective

Mener une lecture prospective de son site est une première étape incontournable.

Il s'agit de réaliser un diagnostic de vulnérabilité climatique permettant d'identifier les composantes les plus sensibles (habitats, espèces, activités humaines...), les tendances d'évolution climatiques et les impacts potentiels sur les composantes. Il semble donc nécessaire de mobiliser certaines données clés : le nombre de journées chaudes, le cumul des précipitations, le nombre de jours de fortes précipitation, le nombre de jour secs, le débit de ruisseau et assecs, l'élévation du niveau marin, l'évolution des températures... Pour cela, différentes sources existent, telles que les institutions nationales, les universités et centres de recherche, les réseaux de surveillance internationaux, nationaux, locaux et données locales participatives.

Un certain nombre de ressources sont mises à disposition par RNF dans le cadre de la démarche Natur'Adapt et sont référencées dans l'encadré ci-dessus.

Besoins et freins identifiés

- Difficultés d'accès à des données climatiques fiables, historiques ou récentes localisées ou non : souvent inexistantes, méconnues, dispersées, inaccessibles ou non partagées
- Manque de connexion avec les instances de recherche

Pistes d'action proposées

- Soutien du CMB pour faciliter les échanges entre institutions
- Mutualisation d'indicateurs communs à l'échelle méditerranéenne
- Plateforme de partage d'expériences, d'expertises

B. Intégrer l'adaptation dans la planification et les documents de gestion

Le plan de gestion est le document central qui oriente les priorités et encadre l'action des équipes. Face au changement climatique, il doit évoluer pour prendre en compte les incertitudes liées aux différents scénarios du changement climatique, anticiper les transformations possibles des écosystèmes, et planifier des mesures graduelles et flexibles. Les discussions ont rappelé qu'un plan de gestion adapté doit être réaliste et évolutif, s'appuyer sur des scénarii de vulnérabilité et sur les connaissances et savoirs des acteurs locaux et parties prenantes (scientifiques, secteur privé, communautés locales...).

Pour aider et guider les gestionnaires dans leurs choix d'adaptation aux changements climatiques, différentes stratégies existent. Natur'Adapt propose un cadre inspiré de la stratégie RAD (Resist – Accept – Direct), développé aux États-Unis.

- **Résister** : agir pour maintenir ou restaurer les conditions écologiques passées (espèces, habitats), malgré les évolutions climatiques.
- **Accepter** : reconnaître que le changement est en cours et laisser la nature évoluer spontanément.
- **Diriger** : orienter activement les changements vers des trajectoires jugées plus souhaitables.

Une stratégie d'adaptation peut combiner différentes approches, selon les milieux, les espèces ou les temporalités. Plus concrètement, les mesures d'adaptation qui en découlent peuvent comprendre par exemple la réduction des sources de pollution, la

gestion et limitation de certains usages, la création ou restauration de corridors écologiques dans l'aire protégée ou entre aires protégées, la restauration d'habitats menacés et fragiles, la surveillance des espèces et des habitats pour suivre leurs évolutions, la gestion des risques... **Mais cette stratégie d'adaptation peut également avoir un impact direct sur l'organisation du travail des équipes gestionnaires** (aménagement des horaires de travail, nouveaux matériels nécessaires...). Selon le contexte, ces mesures peuvent s'intégrer dans différentes stratégies. L'approche RAD (Résister – Accepter – Diriger) invite à penser à travers différents types de trajectoires, évolutives, avec des bifurcations possibles selon les effets constatés du climat ou des dynamiques socio-écologiques.

Par ailleurs, la mise en place d'un système de suivi-évaluation du plan d'adaptation (ou plan de gestion adapté) semble primordial afin de veiller à la bonne conduite des mesures choisies et de mesurer les résultats qui en découlent. Natur'Adapt propose un système de suivi-évaluation afin de piloter dans le temps les effets des mesures d'adaptation et d'ajuster la stratégie au besoin.

Ce système repose sur trois types d'indicateurs : les **indicateurs de réalisation** qui suivent l'exécution des actions prévues, les **indicateurs d'efficacité** qui mesurent les résultats vis-à-vis des objectifs fixés et enfin des **indicateurs de suivi du climat et de la biodiversité** dans le but de détecter les évolutions et réévaluer la pertinence des objectifs et des mesures. Ce suivi s'effectue en continu sur plusieurs années, avec une possibilité de révision annuelle, dans une logique de gestion apprenante, adaptative et réactive face aux incertitudes climatiques.

Besoins et freins identifiés

- Plans de gestion peu adaptés au changement climatique, et ne prenant pas en compte les projections à long terme
- Méconnaissance des démarches existantes et des outils mobilisables
- Manque de compétences en termes d'analyse prospective et de planification

Pistes d'action proposées

- Créer des canaux d'échanges d'expériences
- Renforcer la capitalisation et la diffusion des pratiques, démarches et expériences existantes
- Proposer un guide méthodologique adaptable aux réalités locales
- Fournir des exemples concrets et accessibles de plans de gestion prenant en compte le changement climatique

C. Mobiliser les acteurs et renforcer la gouvernance

L'adaptation ne peut pas être portée uniquement par les gestionnaires. Elle suppose une **démarche participative** et une mise en réseau active avec les parties prenantes à une échelle territoriale élargie. Il est essentiel de définir qui impliquer (collectivités, acteurs économiques, ONG, usagers, chercheurs), comment les associer (diagnostics participatifs, comités multi-acteurs, sensibilisation continue) et comment construire un plan de communication efficace, tout en **reconsidérant le périmètre d'intervention et donc les acteurs à considérer** dans la démarche d'adaptation de l'aire protégée.

L'évolution des écosystèmes implique aussi de penser son aire protégée comme faisant partie d'un ensemble plus vaste. Le concept de **zone d'interdépendance** désigne l'espace situé au-delà des limites administratives de l'aire protégée, mais qui influence (et est influencée par) ses écosystèmes. Il s'agit de penser la gestion de manière systémique, en incluant les milieux, les activités et les acteurs environnants. Dans le contexte des changements climatiques, cette approche permet de mieux prendre en compte les flux écologiques (eau, espèces, nutriments), de renforcer la connectivité entre les aires protégées et aussi d'articuler les actions et synergies avec les démarches territoriales voisines.

Besoins et freins identifiés

- Dialogue faible ou inexistant avec certaines parties prenantes locales (agriculteurs, pêcheurs, écoles, ONG locales, médias...)
- Méconnaissance des impacts du changement climatique sur les modes de vie locaux
- Scepticisme ou résistance au changement
- Manque de cadre institutionnel pour une participation réelle et continue des acteurs

Pistes d'action proposées

- Mettre en place de comités multi-acteurs, incluant ONG, collectivités, communautés locales
- Développer et partager des outils de communication pour faciliter la sensibilisation au changement climatique

3. PERSPECTIVES

Au travers du Think & Do Tank, le CMB souhaite appuyer le développement de l'adaptation de la gestion aux changements climatiques à l'échelle Méditerranéenne, par l'expérimentation, la mise en réseau, le partage et la capitalisation d'expertises, d'expériences et de ressources.

En partenariat avec RNF, les actions envisagées comprennent:

- l'organisation d'une formation en ligne sur Natur'Adapt ;
- l'animation de sessions d'échanges sur les défis, enseignements et bonnes pratiques liés à l'application de la méthodologie ;
- l'expérimentation concrète de la démarche sur un site méditerranéen.

© Martin Fillot/ AIFM



Le Consortium méditerranéen pour la biodiversité est une coalition d'organisations régionales environnementales (dont MedWet, MedPAN, l'Initiative pour les petites îles de Méditerranée (PIM), la Tour du Valat, l'Association internationale des forêts méditerranéennes (AIFM) et l'UICN Med, lancée en 2021 en partenariat avec le Conservatoire du littoral, qui s'associent pour protéger plus efficacement les richesses naturelles du bassin méditerranéen à l'échelle des différents écosystèmes (mer, îles, forêts, zones humides, aires marines).

Le Think & Do Tank est une plateforme informelle de réflexion et d'échanges impulsée par le Consortium, ayant pour objectif de produire de l'intelligence collective et un positionnement commun sur les grands concepts émergents ou dominants en lien avec la préservation de la biodiversité, tout en favorisant leur opérationnalisation.